

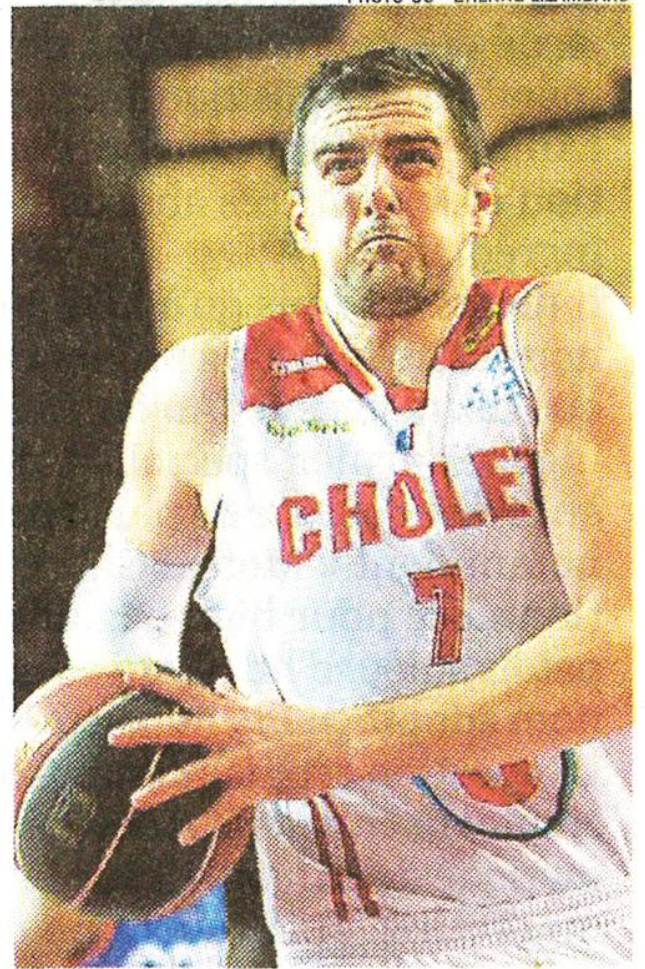
Basket

Cholet accueille Gravelines ce soir

A l'image d'Ivan Maras, CB devra hausser son niveau de jeu pour décrocher sa sixième victoire en Pro A aux dépens d'une équipe en grande forme.

PAGES SPORT

PHOTO CO - ETIENNE LIZAMBARD



Le Courrier de l'Ouest – Samedi 16 novembre 2017

Deux grands sous surveillance

Si Cholet va globalement mieux depuis quelques semaines, ce n'est pas le cas de Ryan Evans et Ivan Maras qui, à force de maladresse, se retrouvent sur un siège éjectable.

Tristan BLAISONNEAU
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

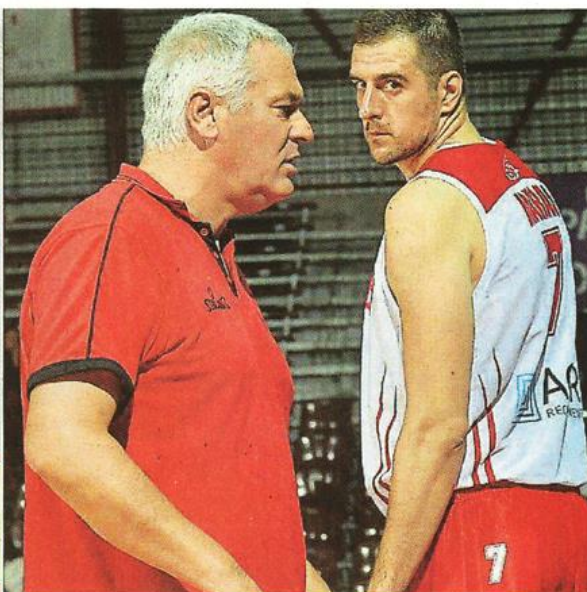
C'est compliqué pour Ivan (Maras) et Ryan (Evans). On les fait jouer mais à un moment donné, il va falloir qu'on trouve une solution. L'arrivée d'un renfort est soumise à un départ... » En deux phrases, lâchées samedi au sortir de la défaite de CB à Strasbourg (88-54), l'entraîneur choletais Philippe Hervé a acté un fait. CB a un problème. Au poste d'ailier fort. C'est tout sauf une nouveauté, mais au tiers du championnat, la problématique est redevenue suffisamment criante pour revenir sur le devant de la scène.

« Quand un joueur shoote à moins de 20 %, c'est nul »

PHILIPPE HERVÉ. Entraîneur de Cholet.

« Je n'ai aucun reproche à faire à Ivan et Ryan en terme d'état d'esprit. Ils sont respectueux du collectif et travaillent au quotidien. En match, leur investissement défensif est correct », complète, à tête reposée, Philippe Hervé. Mais il y a un mais de taille... « Notre problématique est liée à leur efficacité aux tirs », appuie le coach. Ou plutôt à leur efficacité. « Quand on shoote à moins de 20 %, c'est nul, tranche Hervé. En terme d'adresse, on ne peut pas descendre trop bas. Cela nous coûte trop de points à chaque match ! »

De fait, les deux compères du secteur intérieur compilent depuis plusieurs semaines les chiffres catastrophiques (voir infographie). Au point que CB s'est remis à réfléchir activement à des solutions de remplacement. Pour l'un ou l'autre. Ou les deux. Il y a une quinzaine de jours, le sort de



Les prestations de Ryan Evans (à gauche) et d'Ivan Maras (à droite) sont aujourd'hui de nature à chagriner leur coach Philippe Hervé.

Photo CO - Etienne LIZAMBARO

Maras semblait même scellé. « Son agent nous a fait part de la volonté du joueur de partir. On a donné notre accord. S'il souhaite nous quitter, on ne le retiendra pas », raconte Hervé. Mais aujourd'hui, Ivan est toujours là et feint l'étonnement au sujet de cet épisode. « Je ne suis pas au courant. Moi, je suis à Cholet. Je travaille parce que je sais que je suis très loin de mon meilleur niveau », dit l'intérieur qui

explique sa perte de confiance par son décalage au poste de pivot en début de saison. « Ce n'est pas mon poste de prédilection. Là, depuis l'arrivée de Yancy Gates, je suis repassé en ailier fort. Cela doit me permettre de remonter en puissance... »

Le discours d'intention est là mais aujourd'hui Philippe Hervé fait avec un joueur en « grande difficulté ». « On sent qu'il a perdu pied mentalement », avance le coach qui sait pouvoir décaler Jerry Boutsiele au poste d'ailier fort afin de colmater quelques brèches.

Reste ensuite le cas Evans. « Il est à 4 d'évaluation, c'est trop faible. Il ne peut pas rester à ce niveau. Il le sait », insiste Hervé qui exhorte son intérieur fuyant à « jouer plus simple ». Autrement dit, Evansqui est le troisième plus gros shooteur de l'équipe (Ndlr : 8,6 tirs par match derrière Michineau 9,4 et Gates 9) serait bien inspiré de réduire le nombre de ses tentatives par match.

Des griefs qu'entend l'intéressé. « En début de saison, j'avais dit que je venais à Cholet pour essayer de franchir un palier. Individuellement, ce n'est pas encore le cas. Quant à la confiance dans mon shoot, il est évident qu'elle n'est pas

optimale depuis plusieurs semaines », admet-il sans détour. Mais très vite, Evans prône le positivisme, confirmant son intention « de poursuivre l'aventure choletaise ». « Beaucoup de gens regardent l'attaque comme la seule chose importante au basket. Mais un joueur comme Dennis Rodman, joueur de légende en NBA, a prouvé toute sa carrière qu'il est possible de contribuer de bien d'autres manières au bon fonctionnement d'une équipe : par la défense, les rebonds, les écrans... Je travaille pour ça. Mon faible pourcentage de réussite ? J'ai suffisamment d'expérience pour savoir qu'une carrière est faite de hauts et de bas. Je dois continuer à aller de l'avant. »

Avant d'affronter Gravelines, Ryan Evans refuse donc de se prendre la tête : « Entre ma réussite aux tirs et un succès, je choisis le succès. La clé, c'est que l'équipe gagne, non ? » Assurément. Pour autant, Evans et Maras restent sous haute surveillance. « On a besoin de leur réussite parce qu'on n'a pas suffisamment de talents offensifs dans l'équipe pour dire qu'on a une marge sur nos adversaires », conclut Hervé. Un réveil d'Evans et Maras serait donc le bienvenu.

DES STATISTIQUES AU PLUS BAS

En chiffres...

	Ryan EVANS		Ivan MARAS	
	4 derniers matchs	moyenne saison	6 derniers matchs	moyenne saison
Points	5	6,2	1,3	3,4
Rebonds	4,5	4,1	2,8	3,3
Évaluation	2,3	4	1	3,8
Adresse aux tirs	25%	31%	13%	35%
réussite/tentés	9/35	32/103	3/22	15/43
Adresse à 3 pts	9%	20%	-	-
réussite/tentés	1/11	7/35	-	-
Adresse aux lancers	11%	20%	-	-
réussite/tentés	1/11	3/15	-	-

Infographie CO / GS

LE MATCH

Vers un match inoffensif ?

Que se passe-t-il quand les deux plus mauvaises attaques de Pro A se font face ? La réponse est attendue ce soir à La Meilleraie, où Cholet, 70,4 points inscrits par match, accueille Gravelines et son attaque à 71,3 points. « A ce sujet, la seule chose que je sais, c'est que nous marquerons davantage quand nous retrouverons enfin de l'adresse », résume Philippe Hervé. Dans cette optique, le technicien de CB ne pourra toujours pas compter ce soir sur Ilijan Evtimov qui poursuit sa réathlétisation en marge du groupe. « Notre souhait est de res-

ter maîtres chez nous et de poursuivre la série entamée face à Chalons et Châlons-Reims », enchaîne le coach. Pour Cholet, ce sera tout sauf simple face à une formation de Gravelines qui, forte de sept succès lors des huit derniers matchs, surfe sur la confiance. « Cette équipe s'appuie notamment sur un secteur intérieur hyper dense », décrypte Hervé qui a notamment mis en garde ses joueurs au sujet de Terry Allen, « ailier fort très complet », et Taylor Smith, « petit pivot (1,99 m) qui fait beaucoup de boulot. »

CHOLET 13^e

5v 7d
18^e Alt 70,4
6^e Def 75,7

► ENTRAÎNEUR
Philippe HERVÉ

► BANC
3. K. Hayes (1,94 m)
7. I. Maras (2,07 m, Mne.)
11. A. Ndoye (1,91 m)
15. R. Evans (US, 2,02 m)
16. D. Michineau (1,91 m)
18. P.-E. Drouault (1,96 m)

Infirmerie :
I. Evtimov (molet)

LNB PRO A

2 Y. Gates (2,06 m, USA)
8 J. Boutsiele (2,07 m)
0 T. Gotcher (1,90 m, USA)
13 H. Palsson (1,97 m, Isl.)
5 J. Rousselle (1,88 m)
8 B. Sene (1,86 m)
4 C. Johnson (1,98 m, USA)
6 Mokoka (1,96 m)
00 T. Smith (1,99 m, USA)
15 T. Allen (2,03 m, USA)

PRO A 13^e journée

Ce soir / 20:00

à Cholet
Salle de La Meilleraie

GRAVELINES 5^e

7v 5d
17^e Alt 71,3
3^e Def 72,3

► ENTRAÎNEUR
Julien MAHE

► BANC
2. J.R Reynolds (1,88 m, USA)
5. Q. Serron (1,90 m, Bel.)
24. M. Le Douarin (1,94 m)
31. J.-M. Mipoka (1,98 m)
35. M. Fosse (2,09 m)
42. C. Oule (2,11 m, Ngr.)
93. F. Raposo (2,06 m)

Comme promis, Toddrick Gotcher a réglé la mire

Pro A. Cholet - Gravelines, ce soir (20 h). Après une panne d'adresse en début de saison, le shooteur américain de Cholet Basket a retrouvé la confiance et s'est imposé comme un élément majeur.

Il n'a pas échappé au naufrage collectif à Strasbourg. Comme l'ensemble de l'effectif choletais, Toddrick Gotcher n'a pas été à son avantage lors du délicat périple alsacien (6 points à 2/7 aux tirs). Mais pour lui plus que pour la plupart de ses coéquipiers, la contre-performance marque un véritable coup d'arrêt. Car après cinq premières journées plutôt compliquées (9,6 points à 40 % aux tirs dont 26 % à trois points, 8,4 d'évaluation en 27 minutes), le Texan est passé à la vitesse supérieure. Comme il l'avait annoncé alors.

De la défaite contre Nanterre lors de la 6^e journée à la victoire contre Châlons-Reims il y a deux semaines, la progression n'est pas forcément spectaculaire en termes de points marqués (10,7 par match). Mais la nouvelle efficacité de Gotcher est en revanche impressionnante : 51 % à deux comme à trois points, 11,8 d'évaluation. À tel point que Philippe Hervé l'a désigné comme l'un des responsables de la remontée choletaise au classement, aux côtés de Jonathan Rousselle, Jerry Boutslié et Haukur Palsson.

« Je n'ai besoin que d'un tir pour prendre confiance »

Cette bonne période est marquée par quelques moments forts, comme la panier de la gagne à Bourg-en-Bresse sur un rebond offensif à deux secondes de la sirène (« c'est du basket, beaucoup de choses peuvent arriver ») ou sa séquence décisive dans le troisième quart-temps contre Châlons-Reims. Un moment qui illustre bien sa mentalité : comme tout vrai shooteur qui se respecte,



Toddrick Gotcher fait partie des satisfactions choletaises depuis plusieurs journées.

Gotcher est toujours persuadé que son prochain tir sera dedans.

« Mon état d'esprit a toujours été de me dire que je n'ai besoin que d'un tir pour prendre confiance. » Le tout avec un temps jeu légèrement réduit (26 minutes). La « faute » à l'émergence d'Abdoulaye N'Doye, devenu un concurrent crédible au poste d'arrière.

Le benjamin de l'effectif professionnel est surtout devenu son adversaire privilégié aux entraînements : « Avec

« Abou », on se tire la bourre tous les jours, apprécie Gotcher. C'est un très bon défenseur, il apprend à scorer davantage, provoquer des fautes, créer pour les autres. Être confronté à un gros potentiel m'aide beaucoup. » Être plus familier avec l'environnement qui l'entoure ne fait pas de mal non plus.

Quatre mois après s'être installé en France, l'Américain s'est familiarisé avec ses coéquipiers français, « notamment Ilian (Evtimov) qui nous

parle beaucoup quand il est sur le banc ». L'apprentissage de la langue est en cours, via les séries sous-titrées. Et même si le français n'est pas évident à assimiler, « le grec était encore plus difficile à cause de l'alphabet », sourit-il, repensant à sa saison 2016-2017 à Koroivos. Il l'a promis, ce n'est qu'une question de temps. Et l'homme n'est pas du genre à ne pas tenir ses promesses.

Pierre LE GALL.

Ramener Gravelines sur terre

C'était il y a seulement deux mois de cela. Battu à Boulazac, Gravelines traînait sa misère en queue de classement, sans victoire après quatre journées. Son meneur D. J. Cooper faisait part de ses états d'âme. Mais ça, c'était avant.

Depuis, Cooper a quitté le navire, remplacé par J. R. Reynolds. Le pivot nigérian Chris Otule y a trouvé un point de chute après son départ de Strasbourg. Et les résultats n'ont pas tardé à suivre. Avec sept succès en huit matches, l'équipe de Julien Mahé est tout simplement la meilleure de Pro A depuis ces changements.

« Va savoir le pourquoi du comment, s'interroge Philippe Hervé. Je ne pense pas qu'Otule et Reynolds aient métamorphosé cette équipe. C'est plus un changement lié à l'état d'esprit et à la cohésion d'un groupe. Si vous en venez à vous séparer de deux joueurs référencés comme William Buford et D. J. Cooper, ce n'est pas pour un problème de talent. Mais je n'ai qu'un regard externe sur la chose. »

Dans le Nord, la recette du succès est un peu la même que celle utilisée dans les Mauges : à défaut de pouvoir compter sur des attaquants d'exception à ce niveau, on s'appuie sur une défense sur laquelle beaucoup d'adversaires se cassent les dents. Ainsi, ce soir, ce sont les deux plus mauvaises attaques du championnat qui vont s'affronter, mais aussi deux des cinq meilleures défenses (Gravelines 3^e, Cholet 5^e).



Georges Mesnager

Haukur Palsson et CB se mesurent à l'équipe en forme de Pro A.

« Gravelines est une équipe capable d'avoir des niveaux d'intensité élevés, poursuit l'entraîneur choletais. Nous, il faut qu'on reste sur la même logique que lors des derniers matches, jusqu'à la 30^e minute du match contre Strasbourg. Comme toujours, quand vous êtes confronté à une équipe qui défend, il faut avoir de l'efficacité quand les situations favorables se présentent. Les tirs ouverts, ce sont ceux-là qu'il faut marquer. » Sous-entendu, à l'inverse du non-match en Alsace.

Performant après ses quelques faux-pas cette saison, CB va encore devoir maîtriser l'art du rebond. Il le faudra pour calmer l'équipe en forme du moment.

P. L. G.

Les équipes

CHOLET : 0. Toddrick Gotcher (1,90 m, USA) ; 2. Yancy Gates (2,06 m, USA) ; 5. Jonathan Rousselle (1,88 m) ; 7. Ivan Maras (2,07 m, Monténégro) ; 8. Jerry Boutsliélé (2,07 m) ; 11. Abdoulaye N'Doye (2,00 m) ; 13. Haukur Palsson (1,97 m, Islande) ; 15. Ryan Evans (2,02 m, USA) ; 16. David Michineau (1,91 m) ; 18. Pierre-Étienne Drouault (1,96 m). *Entraîneur* : Philippe Hervé.

GRAVELINES : 00. Taylor Smith (1,99 m, USA) ; 2. J. R. Reynolds (1,88 m, USA) ; 4. Chris Johnson (1,98 m, USA) ; 5. Quentin Serron (1,90 m, Belgique) ; 6. Adam Mokoka (1,96 m) ; 8. Benjamin Sene (1,86 m) ; 15. Terry Allen (2,03 m, USA) ; 24. Meven Le Douarin (1,94 m) ; 31. Jean-Michel Mipoka (1,98 m) ; 35. Matthias Flosse (2,09 m) ; 42. Chris Otule (2,11 m, USA) ; 93. Fernando Raposo (2,06 m). *Entraîneur* : Julien Mahé.

« Heureusement, ici, c'est un bus couchette »

Mon Cholet Basket. La vie de sportif professionnel a aussi ses contraintes, et notamment les déplacements. Pierre-Étienne Drouault et Ilian Evtimov racontent comment ils les vivent.

« Souvent, les gens s'imaginent que notre vie est très sympa, parce que ça peut être grisant de jouer devant 4 000 spectateurs les soirs de match. Mais la vie de basketteur pro ne se résume pas à ça. » À 34 ans, Ilian Evtimov sait de quoi il parle. Lui qui évolue au plus haut niveau depuis plus de seize ans.

Parmi les contraintes, parfois lourdes, les déplacements, d'un bout à l'autre de la France. Il n'est pas rare que les joueurs et le staff enquillent des heures de bus pour aller disputer un match de championnat. « Heureusement, ici, c'est un bus couchette. Mais ce n'est pas le cas dans tous les clubs », dit encore l'ailier fort.

L'arrière Pierre-Étienne Drouault renchérit : « C'est vrai que c'est pas mal, même si dormir dans le bus n'est pas aussi réparateur qu'une nuit chez nous. »

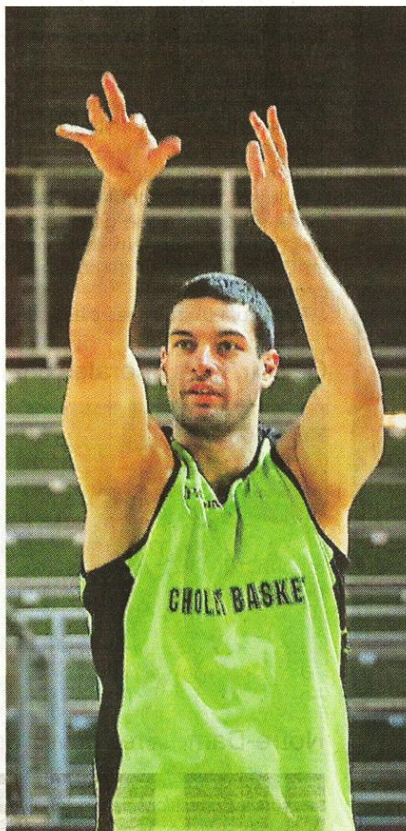
Les joueurs ont leurs petites habitudes, une manière de voyager bien à eux. Chacun a une place qu'il conserve toute la saison. « Souvent, au début du voyage, on discute beaucoup, on rigole. Puis, les uns et les autres entrent dans leur bulle. »

Il y a ceux qui jouent aux cartes, tandis que d'autres écoutent de la musique. « Moi, c'est du rap, du hip-hop, de la variété française, confie Pierre-Étienne Drouault. Quand j'étais plus jeune, ma mère écoutait beaucoup *Chérie FM* et *Nostalgie*. Du coup, j'aime bien ces chansons-là. »

Ilian Evtimov, lui, a tout anticipé la veille du départ : « Je prépare l'ordi, je télécharge des films ou des séries. En ce moment, je regarde *Vikings* et *Billions*. »

Il ajoute en souriant : « Je sais que Jo [Jonathan Rousselle] regarde des vidéos de nos adversaires. » Plus à l'avant, les membres du staff font de même. « Même s'ils doivent se détendre aussi. »

Lors des trajets retour, Pierre-Étienne Drouault a parfois du mal à



Durant les longs déplacements, Ilian Evtimov et Pierre-Étienne Drouault occupent leur temps en regardant des films et des séries ou en écoutant de la musique.

trouver le sommeil, « le temps que l'adrénaline retombe ». Le plus souvent, il se recouche une petite heure en rentrant, « mais pas plus pour ne pas trop perturber le rythme ».

Ilian Evtimov préfère la version longue : « Je dors quatre ou cinq heures. Du coup, il arrive que ma femme sorte un peu avec nos trois enfants. Ce n'est pas toujours évident, mais c'est une question d'organisation et d'habitude. »

Cholet Basket reçoit Gravelines – Dunkerque

Après la très grosse claque reçue le week-end dernier à Strasbourg (défaite 88-54), Cholet Basket espère se remettre la tête à l'endroit, ce samedi, en recevant Gravelines – Dunkerque.

Mais la tâche sera ardue : les Nordistes occupent la cinquième place de Pro A, derrière Monaco, Le Mans, Limoges et Strasbourg.

Le coup de sifflet de début de match sera donné ce samedi, à 20 h, salle de la Meilleraie, 2, avenue Mar-

cel-Prat, à Cholet. Match des Espoirs à 17 h.

Les billets sont en vente (de 3 € à 22 €) au bar le Smash 3, avenue Marcel-Prat, de 9 h 30 à midi ; aux Super U de Cholet, Chemillé et Mauléon ; par Internet sur www.cholet-basket.com ; par téléphone au 02 41 58 30 30 ; aux guichets à partir de 16 h 45.

Vincent COTINAT.

Lire aussi pages Sports.